



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°20 - Septembre 2023

Éditorial

La fin de la crise malgache est annoncée depuis 2009. Nous constatons toujours le long des rues mendiants et familles sinistrées. La prochaine élection présidentielle est prévue fin novembre. La population ne se fait aucune illusion quant au changement. Il y a 26 candidats en listes. Les affaires politiciennes se perpétuent de mandat en mandat mais rien ne s'améliore pour eux le petit peuple qui vit au jour le jour. Il est vrai que la tâche est immense et qu'on ne relève pas un Pays parti à la dérive d'un coup de baguette magique.

De 2002 à 2009, des commissions mixtes Franco-Malgache se sont réunies pour permettre un appui au développement et un soutien aux associations françaises, suisses et canadiennes. Projets d'intérêt général destinés à l'enfance et à la jeunesse dans les domaines de la Santé et de l'Education. Cette Action Civile installée en 2003 à Madagascar a été abandonnée en 2009 car l'Etat Malgache n'a jamais eu une situation économique favorable et n'a pas été capable d'assurer une pérennisation ni une autonomisation. De petites associations comme la nôtre sont restées pour aider les enfants des bidonvilles.

Nous avons toujours essayé d'avoir une attitude d'ouverture, d'écoute, de conseils, de respect envers les familles et nos représentants sur place mais, nous ne sommes pas prémunies contre le découragement quand après moult demandes et chartes signées, nous n'obtenons pas les renseignements demandés.

Sans le soutien indéfectible et la confiance des marraines, des parrains et de généreux et fidèles donateurs, sans les très bons résultats des 50 enfants dont 4 seulement redoublent, de tous ceux qui ont brillamment réussi leurs examens et la satisfaction que nous procure la réussite complète des 12 étudiants, nous aurions baissé les bras car nous refusons de faire de l'assistanat. Notre Association Fanohanana a un objectif, la réussite des filleuls dans leur projet de vie.

Françoise Videau, Présidente



« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. » (Antoine de Saint-Exupéry)

Mission Madagascar

Comme vous avez pu le lire dans notre bulletin trimestriel N°19, nous nous sommes rendues à Madagascar pour rencontrer les filleuls du 22 au 27 mars et du 27 juin au 2 juillet 2023.

Dans l'ensemble, les filleuls en grandissant, ont acquis de la maturité et ont compris l'importance de bien travailler à l'école. Il faut dire que nous avons 140 filleuls scolarisés. Depuis l'incidence du Covid et plusieurs maternités, de nombreux enfants n'ont pas repris le chemin de l'école puisque aujourd'hui, nous n'en n'avons plus que 65 dont 16 étudiants.

Mercredi 28 juin : Amparibe

Ils étaient tous présents et nous sommes ravies du travail accompli par les 13 enfants parrainés. Un garçon en formation professionnelle en menuiserie commence sa deuxième année avec enthousiasme.



Herimanda

Gabriella a brillamment réussi sa troisième année de droit, prépare le concours de Science Po Madagascar et entame courageusement sa quatrième année de droit. Herimanda a fait la surprise de passer et de réussir son bac avec mention alors qu'elle était en 1^{ère}. Elle débute des études économiques.

C'est la première année que nous n'avons aucun abandon et 100% de réussite dans ce secteur.

Enfants et adolescents ont pris conscience de la chance qu'ils ont d'être parrainés et tous commencent à se projeter concrètement et sérieusement vers leur avenir.



Gabriella

Jeudi 29 juin : Itaosy

Exceptionnellement, nous avons décidé d'annuler notre rencontre avec les filleuls de ce secteur car nous avons fait le choix d'inviter le dimanche 2 juillet, nos étudiants à un brunch. Nous en avons informé Sœur Hanitra, responsable des secteurs Amparibe et Itaosy. Nous avons été très contrariées d'apprendre que le mercredi 28 juin, nous aurions pu réunir les deux secteurs car c'était un jour férié qui fêtait la fin du Ramadan et nous n'en avons pas été informées.

Ce secteur a toujours été difficile à gérer. Les dossiers scolaires nous parviennent avec beaucoup de retard malgré de nombreuses réclamations. Les parents viennent chercher l'argent, mais malgré une charte éditée en français et en malgache indiquant nos attentes et les règles de bon fonctionnement



que nous rappelons à chacune de nos rencontres, ils n'apportent pas les bulletins et Sœur Hanitra n'est pas assez exigeante pour les réclamer. Par moment, nous sommes découragées par le manque de réactivité, de communication et de rigueur dans ce secteur.

Néanmoins nous sommes heureuses des résultats obtenus par les enfants qui semblent de plus en plus concernés par leurs études. Trois enfants ont réussi le CEPE et passent en 6^{ème}, 3 élèves ont passé le BAC, 2 réussites et 1 échec. Les autres élèves passent dans la classe supérieure à l'exception d'un petit garçon très perturbé provenant d'une famille où

la mendicité était son quotidien depuis son plus jeune âge. Après bien des difficultés en raison de son âge, il a été accepté comme pensionnaire pour tripler son CE1. Il sera avec son copain d'infortune qui, bien plus jeune que lui, passe en CM1. Ils ont mendié ensemble et sont restés très soudés. Les responsables de la pension nous ont assuré leur réserver un foyer chaleureux.

Vendredi 30 juin : Talatavolonondry

Nous avons rencontré 8 des 9 élèves dans la cour sans la Sœur responsable. 3 élèves ont passé le BAC, 2 l'ont réussi mais sont déçues de ne pas avoir obtenu une mention, Rosaline redouble. 5 élèves passent dans la classe supérieure.

Marie-Charlotte, dont la famille déménage à Alasora, va poursuivre ses études dans ce secteur en terminale au Lycée privé d'Alasora et souhaite ensuite intégrer une école de police.

Nous nous quittons après une série de photos et un dialogue concernant la fin de leurs études puisqu'elles passent en 1^{ère} ou en Terminale.



Marie-Charlotte et sa famille

Samedi 1^{er} juillet : Alasora



C'est avec plaisir que nous avons retrouvé les 20 enfants parrainés dans ce secteur. Ils nous attendaient avec impatience car ils savaient qu'ils recevraient, comme les enfants de chaque secteur, 5 kg de riz et des biscuits.

C'est la première année depuis longtemps que nous n'avons aucun abandon et seulement deux échecs au BEPC. Ces deux jeunes filles ont exprimé le souhait de commencer une formation couture car elles ont 18 ans.

2 garçons sont en formation professionnelle. Ils sont très heureux de leur choix et de passer en 2^{ème} année. Marie-Charlotte qui était à Talata, du fait du déménagement de sa famille à Alasora, a rejoint ce petit groupe. Avec 2 autres jeunes filles, elle entre en terminale dans un lycée privé de ce secteur. 13 élèves passent dans la classe supérieure dont 4 avec le tableau du mérite et 1 avec le tableau d'excellence. Nous sommes heureuses que notre vigilance porte ses fruits.



Les enfants passent chacun leur tour

Dimanche 02 juillet : brunch avec les étudiants

Quelques heures avant de reprendre l'avion sur Paris, nous avons réunis 13 étudiants autour d'un brunch pour leur permettre de se rencontrer, apprendre à se connaître et s'épauler les uns les autres. Si, au début de la journée il y avait une certaine appréhension et une grande timidité, celles-ci se sont rapidement dissipées au cours du repas.



Le Novotel où nous descendions avec les équipages d'Air France a mis gracieusement à notre disposition une salle équipée permettant aux étudiants de nous présenter leur année universitaire et le programme en vidéo. En fin d'après-midi, ils avaient créé un groupe WhatsApp, échangé leurs mails et ont eu du mal à se séparer. Depuis, nous avons reçu de certains d'entre eux les relevés du 2^{ème} semestre. Pour ceux qui suivent un cursus dans une université d'état, les examens de fin d'année sont reportés à une date indéfinie car les enseignants et le personnel universitaire ne sont pas payés depuis 8 mois. Ils sont en grève illimitée. Les étudiantes infirmières font des stages pratiques en hôpital et n'auront les résultats de leur année qu'en octobre. Estelle a obtenu sa soutenance en management environnement avec la mention très bien (17/20). 2 garçons qui se posent un peu en leader du groupe essaieront d'entraîner les autres vers l'excellence. Cette réunion entre étudiants a été une telle réussite que nous serons amenées à la renouveler.

Nous reprenons l'avion pour Paris, heureuses de ce moment partagé et pleines d'espoir. Belle mission accomplie !

Courrier adressé par Estelle (secteur Itaosy)

Date : le 14 juillet

« Bonjour, comment allez-vous ? Moi ici je suis un peu fatiguée de ma soutenance qui était aujourd'hui. J'ai réussi, j'ai eu la note de 17/20 qui est mention très bien.

Je suis très contente parce que sans votre aide et votre soutien, je n'arrive pas où je suis aujourd'hui. Merci beaucoup Madame, merci à toutes les personnes qui m'ont aidé, les membres de l'association.

Sœur Hanitra n'était pas venue car il y a beaucoup d'embouteillage et ma soutenance était à 10h15, mais on a déjà discuté après. Je vous mets les photos d'aujourd'hui avec les membres de ma famille qui sont venus. Merci beaucoup Madame, je suis très reconnaissante.

Concernant la suite de mes études, le FID (Fonds d'Intervention pour le Développement) m'a appelée si je suis disponible pour le stage de 3 mois chez eux, ma candidature était au mois d'avril, mais c'était aujourd'hui qu'ils m'ont appelée. C'est une grande opportunité pour moi car c'est un grand organisme ici à Madagascar. Après trois mois de stage, j'aurai le certificat très connu, donc c'est très important pour mon CV. Et aussi, je serai libre après cette soutenance, dont il n'y a pas de problème pour moi. Au revoir Madame, à bientôt. Bonne soirée ».

Bravo Estelle, nous sommes très fières de ton résultat. Une bonne récompense !



Actualités

Défilé du 14 juillet à Paris

Six élèves de l'école militaire de Madagascar (Sekoly Miaramilam-Pirenena (SEMIPI) ont participé au défilé militaire sur les Champs-Élysées à Paris, dans le cadre de la célébration de la fête nationale française, sous le commandement du colonel Alain Bernardin Rafidison.

Cette école vient de fêter son centenaire en 2023, elle est la plus grande et la plus ancienne école militaire existant à Madagascar.

En 2010, Madagascar avait déjà envoyé des troupes pour la parade du 14 juillet à Paris. La participation de ces élèves de l'école militaire à ce défilé peut être interprétée de mille et une façon.



Il est évident qu'elle participe néanmoins au rayonnement international de cette école qui prépare les jeunes malgaches à intégrer les grandes écoles de formation d'officiers, dans le pays ou à l'étranger

Polémiques sur le Musée de Madagascar

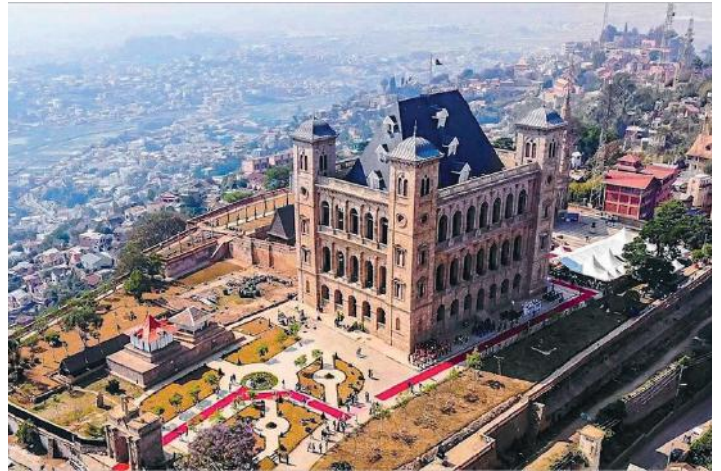
Le Rova Manjakamiadana renaît de ses cendres après des années de travaux.

Ce palais royal est situé dans la haute ville d'Antananarivo. Il a été ouvert au public le 19 juin 2023, un grand jour pour la capitale malgache.

L'architecture suscite néanmoins des polémiques. Il a été baptisé le « *Musée de Madagascar* », ce qui a choqué de nombreux notables de la Grande Ile. Beautés des lumières, des décorations, et tapis rouge ont embelli le monument chargé d'histoire. La ville des Mille est la capitale de Madagascar.

Cette vérité est dure à avaler pour les traditionalistes des régions qui soulignent qu'Antananarivo n'est pas Madagascar !

Bref, Madagascar a d'autres soucis que de se pencher sur un faux problème. Le pays est en retard et incapable de se démarquer sur tous les domaines. Bientôt, la Grande Ile célébrera les soixante-trois années de l'indépendance. Le régime actuel n'accepte pas d'avoir baptisé ce monument « *Musée de Madagascar* », clamant que les cultures des autres provinces ne sont pas mises en avant. L'Etat ne favorise qu'un seul groupe humain au détriment des autres.



Un nouveau musée privé à Antananarivo

Le Musée de l'Express officiellement inauguré en novembre 2021, ouvert au public mais surtout aux passionnés d'histoire ainsi qu'aux étudiants et chercheurs, est un lieu de collection, de conservation et d'exposition des archives de ce quotidien.



Les visiteurs y trouvent l'histoire du pays, principalement, la vie politique, sociale, sportive, culturelle, racontée à travers d'articles parus dans ce journal, durant ses 27 années d'existence.

La Directrice générale de cette maison de presse, Vola Rasoamanana, avait souligné dans son allocution « *C'est également une opportunité de rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont fait et continuent à faire vivre le journal* ».

Toutes les éditions Madagascar, depuis leur premier numéro jusqu'aux numéros les plus récents, ont été reliées et exposées dans l'espace approprié.

Au cours de cette inauguration, il avait été souligné que l'Etat malgache avait comme projet d'implanter des musées dans chaque capitale des régions de la Grande Ile.



Exposition « Aux Docks d'Arles »

Un petit bout de Madagascar aux rencontres d'Arles. Les visiteurs ont eu la chance de s'offrir un voyage en couleurs et en noir en blanc dans la Galerie « Aux Docks d'Arles ». L'exposition « A to A » (à prononcer en anglais), pour Antananarivo to Arles.

De la problématique des voleurs de zébus au Moringa, en passant par la fête de la circoncision collective qui a lieu tous les sept ans à l'Est de Madagascar, les photographes malgaches donnent à voir leur pays et leur art. Cette exposition a été une récompense pour le photojournaliste **Henitsoa Rafalia** : « C'est l'un des plus grands festivals de photo dans le monde. C'est un graal pour moi, c'est l'aboutissement d'un long travail, d'efforts que j'ai fournis pendant tant d'années, dans le métier.



Photo du journaliste Henitsoa Rafalia

Mes photos montrent la réalité. Jusqu'à présent, il n'y a pas encore de solutions concernant l'eau dans le sud. Ce Grand Sud, c'est devenu un cimetière de projets. J'y vais chaque année et c'est de pire en pire. Et le fait d'en parler, c'est quelque chose de grand pour moi ».

Rijasolo, photojournaliste lui aussi, et co-commissaire de l'exposition : « Madagascar est une nation photographique reconnue pour ses photographes documentaires d'une certaine époque. On pense évidemment à Pierrot Men, Dany Be, Maxime Sety, qui sont toujours importants dans l'histoire

de la photographie malgache. Mais il était important de mettre en avant une nouvelle génération, plutôt des trentenaires, qui ont aussi des choses à dire et une autre façon de représenter leur pays ».

Les photographes malgaches ont eux aussi fait le déplacement « From Antananarivo to Arles » pour échanger, le temps du festival, avec les visiteurs. Bravo à tous !



La culture malgache à l'honneur

Le « Hira Gasy » à l'honneur. Le « Kianjan'ny Hira Gasy » bâti à Anosy a été inauguré le 30 juillet courant en présence du Président de la République Andry Rajoelina.

Tous les documents concernant cet art, si particulier, ont été remis au Secrétariat de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, dont les locaux sont installés à Paris. L'arène, scène officielle pour ce genre de musique traditionnelle folklorique de chants traditionnels et de danse, abrite des représentations hebdomadaires dominicales. Cette culture musicale a le vent en poupe !



L'idée de mettre en place une telle infrastructure remonte à 2010, ou même bien avant cela, à la demande des acteurs de cette discipline. Le « Hira Gasy » est un chant qui dure en général de 7 à 30 minutes. Ces opéras racontent des histoires imaginaires facilitant la transmission des connaissances et invitant à une forme de sagesse philosophique.

C'est un art ancestral qui a évolué lentement au fil des siècles. Il était le messager élégant des enseignements, des bonnes et des mauvaises nouvelles.

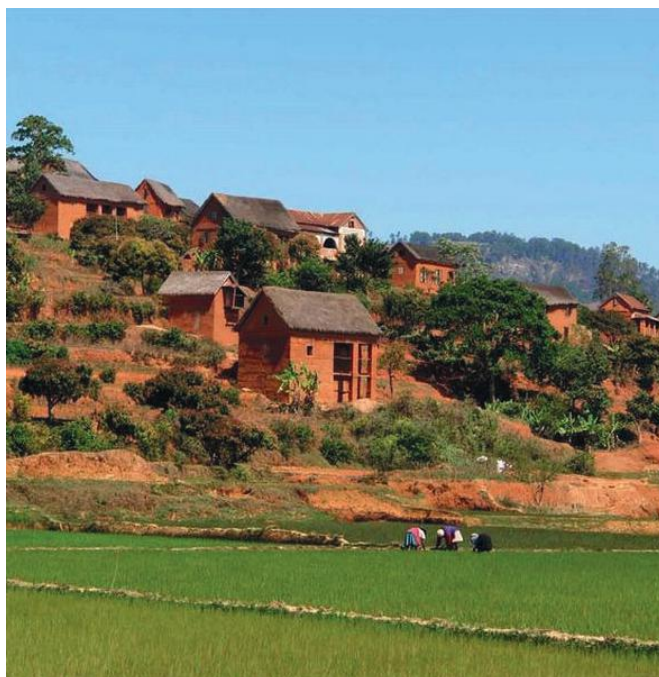
Pourquoi Madagascar est surnommé « L'île rouge » ?

Madagascar, appelée « l'île Rouge », couleur des sols en latérite mis à nu. Elle a perdu sa couverture forestière et, dénudée, sa richesse naturelle. Du fait de la déforestation, de l'agriculture sur brûlis et de l'élevage extensif d'immenses troupeaux de zébus, une grande partie de son territoire a perdu son humus.

Exception pour les hauts plateaux du centre au climat tempéré, et le littoral oriental au climat tropical, avec quelques lambeaux d'une belle forêt primaire. Bernard Moizo, somanthropologue à l'IRDA, a retracé l'histoire de cette déforestation et analysé les conséquences désastreuses, parfois irréversibles, de l'agriculture sur le milieu forestier.

C'est devenu incontrôlable en dépit du respect que portent les populations malgaches à la forêt et de leur savoir-faire sur la gestion des ressources.

Le président malgache Andry Rajoelina a déclaré au cours du troisième One Planet Summit le 14 mars 2023 : « Madagascar était appelée l'île Rouge, désormais elle sera l'île Verte grâce à notre plan national de reforestation ». Il s'est engagé à reboiser 40 000 hectares chaque année d'ici 2030 dans le cadre de l'initiative AFR100, un plan salué par Plinio Sist, directeur de l'unité de recherche Forêts et Sociétés du Cirad.



LE COIN LECTURE

« **Feux, fièvres, forêts** » Marie Ranjanaro (Auteur) : Éditions Laterit - Juillet 2023

L'écrivaine malgache **Marie Ranjanaro** a présenté son livre lors de la semaine africaine de l'Unesco qui a eu lieu du 5 au 9 juin à Paris. Elle est très active en France dans le milieu de la littérature francophone. Dans ce livre, Marie Ranjanaro aborde les divers aspects de l'identité culturelle malgache depuis l'indépendance en 1947, mettant en évidence les actions contre la colonisation qui ont été faites par les patriotes malgaches. Ce livre a été produit et édité par la maison d'éditions Laterit en France, une maison d'éditions axée sur la culture et l'histoire de Madagascar.

Cette écrivaine malgache a poursuivi des études en France en sciences politiques à Aix-en-Provence. Elle est connue pour son style sarcastique dans les pod-casts qu'elle utilise pour décrire la condition des femmes malgaches. « *Feux, fièvres, forêts* », un ouvrage de 230 pages, est une fiction historique. On y retrouve l'insurgée *Telo nono*, un personnage tout droit sorti des archives pour témoigner de la résistance d'une femme entre guerrière et sorcière, aussi l'histoire de deux petites filles, *Ivo* et *Voara*, nées du fleuve et de la forêt, qui s'aiment plus qu'elles n'aiment la nuit, le jour ou la vie. C'est l'histoire également de *Pierre Gallois d'Haurousse*, jeune lieutenant d'une armée française en plein cauchemar, « pacificateur » d'une île incendiée par l'insurrection de 1947, et celle d'*Amoulyakar Sow*, tirailleur sénégalais, ballotté de guerre en guerre, débarqué à Madagascar un matin d'avril pour un voyage sans retour.



RECETTE

Fruits exotiques à la malgache

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 300 g de litchis
- 300 g de mandarines
- 200 g de fraises
- 2 bananes
- 1 papaye
- 1 ananas
- un peu de menthe fraîche
- 200 g de sucre
- 10 cl de rhum planteur

Préparation :

Peler tous les fruits (sauf les fraises) et tailler en morceaux réguliers.

Piquer les morceaux de fruits sur des pics en bois, en alternant couleurs et variétés.

Placer les brochettes dans un plat creux et saupoudrer de cassonade.

Arroser de rhum.

Laisser macérer au frais pendant 1 heure en arrosant de temps en temps.

Préparer un coulis avec les fraises et les passer au tamis.

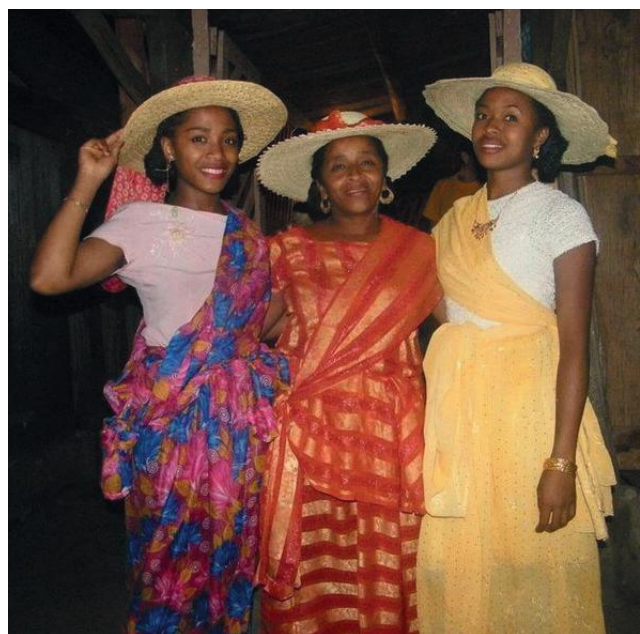
Dresser les brochettes égouttées sur un plat de service, les napper de coulis de fraises et décorer de feuilles de menthe.



FEMMES MALGACHES

*Si tu voulais te blottir dans le creux de mon lamba,
Je te ferais connaître les sentiers ombragés,
Les senteurs, au milieu des forêts...
Je t'apprendrais, dans les plis de mon lamba,
La beauté des rizières, les cascades affolées,
Les zébus aux cornes effilées !
Emerveillé dans les plis de mon lamba,
Tu découvrirais l'envoûtement des vanilliers,
L'odeur épicée des girofliers...
Et, enroulé dans les plis de mon lamba,
Dans ma case à côté du manguier,
Encore et encore, je te raconterais
L'amour de vivre dans le pays où je suis née !
Mon doux petit vazaha !
Tu ne connais pas les secrets du lamba.*

Marie-Clélie Moreau d'Andrada



* Adhésion

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre adhésion 2023 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château
92250 La Garenne-Colombes
Téléphone : 06 12 54 90 08
E-mail : contact@fanohanana.org
Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :
Françoise Videau
Comité de Rédaction :
Marie-France Bouillaud